

La veille stratégique multilingue

Comment se retrouver dans le dédale des informations disponibles sur l'Internet ? Comment suivre une actualité foisonnante sans perdre ses repères ? Comment gérer le flux incessant de données et de connaissances dans les langues du monde ? Tel est l'objet de la veille stratégique multilingue qui connaît un essor sans précédent dans tous les domaines d'activité sociale et économique et bien au-delà.



Cet article a été rédigé par M. Mathieu Guidère, professeur à l'université de Genève et ancien directeur de recherches à Saint-Cyr, actuellement en position de détachement de l'université Stendhal. M. Guidère est auteur d'une quinzaine d'ouvrages.

Le langage au cœur de la veille stratégique

Ultime manifestation de la société de l'information centrée sur l'Internet, la veille multilingue est l'un des domaines importants qui a fait son apparition il y a une dizaine d'années à la faveur de la mondialisation et de la généralisation des outils de communication.

La fonction de veille est désormais considérée comme « stratégique » parce qu'elle permet à une entreprise, à une institution ou à une organisation de se mettre à l'écoute de son environnement mondialisé pour prendre les décisions adéquates et agir de façon ciblée pour la réalisation de ses objectifs. Cette fonction illustre aujourd'hui les tenants et les aboutissants de la pensée stratégique dans un monde où les décisions les plus pratiques peuvent avoir un impact crucial sur le long terme.

La veille stratégique englobe plusieurs types de veilles spécifiques telles que la veille marketing, la veille sanitaire et médicale, la veille économique et concurrentielle, la veille scientifique et technologique, la veille juridique et réglementaire ou encore la veille géopolitique et sociétale.

Ces différents types de veille ont connu un essor fulgurant grâce au développement de techniques et d'outils innovants dans le domaine de la recherche documentaire en plusieurs langues. Cette dimension multilingue a placé le langage au centre des préoccupations. De fait, un veilleur digne de ce nom doit être doublé d'un expert langagier familiarisé aussi bien avec les problématiques culturelles qu'avec le traitement automatique du langage (TAL).

L'essor des technologies langagières

Les technologies langagières désignent les outils informatiques développés à partir de l'expertise ou des recherches menées sur le langage humain. Elles concernent aussi bien l'identification et l'extraction de l'information pertinente que la classification et la gestion des connaissances dans diverses langues. Le caractère multilingue de ces technologies est l'une des orientations les plus innovantes de la recherche universitaire dans le domaine des langues et de la communication ces dernières années.

Le besoin de ces outils technolinguistiques s'est fait sentir en raison de l'extension considérable que connaît l'Internet à travers ses divers usages. Il n'est plus un simple support mais un hyper-média qui véhicule et englobe tous les autres médias (télévision, radio, vidéo, etc.). Il ne se limite plus, en effet, au Web de surface, visible sur les pages de navigation, mais porte de plus en plus sur le « Web invisible » ou « Web profond », lequel désigne la masse gigantesque des bases de données et des ressources qui se trouvent derrière les pages de navigation et que les moteurs de recherche classiques répertorient rarement.

Les outils permettant de naviguer sur ce Web invisible sont nécessairement multilingues et multimédias, en raison du caractère ouvert de l'information sur l'Internet et de la participation d'internautes issus de toutes les langues à l'enrichissement de son contenu. Pour pallier l'imprécision des outils génériques de recherche documentaire, les développeurs ont recours à l'intelligence artificielle et aux experts humains.



Parmi les outils performants, les « agents intelligents » occupent une place de choix. Il s'agit de robots de recherche, plus ou moins autonomes, qui assistent le spécialiste de la veille dans le suivi de l'information spécialisée dans un domaine particulier. Ils opèrent soit directement en lieu et place du spécialiste, soit indirectement en lui offrant des choix à partir d'une connaissance partielle des objectifs de veille.

Une fois récupérée, cette information peut être représentée sous une forme ergonomique par le biais de logiciels dits de « cartographie de l'information ». Ceux-ci créent des liens entre les données extraites et génèrent une présentation claire qui permet une visualisation intuitive de ce que l'on cherche. La spécialisation accrue de ces outils de visualisation repose sur le développement de recherches pointues, notamment dans le domaine des ontologies multilingues et de la traductologie appliquée.



Quand les langues deviennent stratégiques

Après avoir été longtemps cantonnés dans des activités d'enseignement, les spécialistes du langage sont de plus en plus sollicités pour intervenir en amont du processus de décision afin de prendre part aux activités d'investigation et de sélection de l'information pertinente pour l'aide à la décision, que ce soit au sein des institutions ou des entreprises, à l'échelle nationale et internationale.

Les langues sont en effet devenues stratégiques en ce sens qu'elles possèdent une valeur politique sur le long terme et véhiculent, de surcroît, des informations de la plus haute importance qu'il s'agisse du domaine industriel, médiatique, technologique ou politique. L'expression même des stratégies institutionnelles passe par le langage à travers les divers types de rapports officiels et de campagnes communicationnelles. Il est révolu le temps où la langue étrangère était perçue simplement comme un outil de communication, permettant de faciliter les affaires ou le contact interculturel. Dans le contexte mondial actuel, le langage quotidien est chargé de valeurs idéologiques et politiques dont l'enjeu dépasse largement le cadre strictement linguistique.

Toutes les langues sont concernées mais toutes ne se valent pas dans cette lutte d'influence menée à l'échelle mondiale. Une course effrénée se déroule sous nos yeux pour développer des contenus et des outils permettant de conforter la place des langues, l'une par rapport aux autres. Les efforts dans les principales langues internationales sont inégaux de ce point de vue, mais les langues que l'on croyait « rares » ou minoritaires véhiculent, paradoxalement, des informations qui possèdent un fort potentiel stratégique. Plusieurs exemples dans le domaine de la veille géopolitique illustrent parfaitement cela.

Un exemple de veille stratégique multilingue



La veille géopolitique fait partie des domaines de veille stratégique les plus sollicités depuis le 11 septembre 2001. Ce type de veille porte sur la situation politique et les évolutions socio-économiques internes à divers États ou régions : suivi informationnel des partis, des rapports de force politiques, des élections, des tribus, des clans, des rébellions, des insurrections, des groupes terroristes, etc.

Initié en 2005, le programme de veille sur la radicalisation (Radicalization Watch Project), consiste à suivre le développement des idées radicales dans le monde, en particulier dans les pays de langue arabe. Plusieurs travaux de recherche ont été menés dans cette perspective, dont les plus importants concernent la veille sur l'idéologie du « Jihad » et sur celle du « martyr » au sein des sociétés de culture islamique.

Cette veille géopolitique a permis la mise à jour de documents inédits et de faits exceptionnels concernant le processus de sélection des candidats au suicide (cf. *Les Martyrs d'Al-Qaïda*, éditions du Temps, 2005), puis les techniques de propagande dont usent les groupes radicaux pour le recrutement de nouveaux militants (cf. *Le Manuel de recrutement d'Al-Qaïda*, éditions du Seuil, 2006). Enfin, la fonction prospective de la veille stratégique est illustrée par l'enquête documentaire menée sur Al-Qaïda au Maghreb (éditions du Rocher, 2007).

Cette activité de veille concerne aussi bien les langues d'origine des locuteurs que les langues d'accueil, l'objectif étant de retracer le cheminement des idées radicales dans le temps et dans l'espace. Il ne faut pas oublier que si la mondialisation a contribué à la porosité des frontières réelles, l'Internet a quant à lui sonné le glas des frontières linguistiques et culturelles. Dans le domaine des idées, on assiste même aux débuts du grand marché universel des idéologies périphériques. Le mérite de la veille stratégique est de pouvoir mettre en évidence, de façon objective et rationnelle, les tenants et les aboutissants de cet enchevêtrement permanent des humains et des idées.

Pour les autres domaines de veille (économique, juridique, médical), des perspectives prometteuses s'ouvrent aux étudiants et aux chercheurs en langues et cultures étrangères. Le XXI^e siècle a besoin à n'en pas douter de l'intelligence constructive et de l'esprit critique des humanités pour maintenir un esprit d'ouverture et de tolérance. ■